

et rude au toucher ; aucune douleur de tête, accusant de temps en temps un peu de constipation, mais jamais de diarrhée. . Pour ce qui regarde ses vomissements, il ne les avait généralement pas toujours, s'il buvait quelque chose de liquide tels que du gruau clair et du lait ; mais, s'il lui arrivait de manger du pain rôti avec du beurre ou de prendre quelques morceaux de pommes cuites ou encore quelques bouchées de pâté, il ne les gardait pas, et c'était ordinairement une heure ou deux après l'ingestion de ces aliments qu'avaient lieu ces vomissements opiniâtres qui le faisaient si cruellement souffrir. A propos de ces vomissements, il me vint de suite à l'idée que c'était un cancer de l'estomac auquel j'avais affaire. En arrivant chez moi, rien de plus pressé que de consulter mon vieux Grisolle, et quiconque a lu cet auteur peut se convaincre, par la série des symptômes que je viens de décrire, qu'il m'était guère possible de me tromper.

Heureusement que je n'eus rien à changer dans la diète alimentaire que j'avais déjà prescrite, mais je supprimai entièrement les mouches qui ne faisaient pas plus qu'un cautère sur une jambe de bois.

Vers le milieu de Février, on vint encore me chercher ; je le trouvai à peu près dans le même état ; son pouls ne donnait plus que 56 pulsations ; sa peau était d'un gris encore plus sale qu'elle n'était la dernière fois que je l'avais vu, puis, il était arrivé à un degré de marasme assez grand. Je dis alors aux parents que probablement mon patient n'en aurait pas pour longtemps ; qu'il était inutile de venir me chercher, dans l'espérance de le guérir ; que ni moi, ni aucun autre docteur ne pourrait le rappeler à la santé et que la seule chose qu'il y avait à faire c'était de l'empêcher de souffrir le moins possible.

En quittant la maison, je priai le frère de la femme de mon patient de vouloir bien me faire savoir le décès de Mr. Dupont, que j'é présageais devoir arriver bientôt, lui disant qu'il m'obligerait beaucoup en se rendant ainsi à mon désir.